Bêtes, Monstres et Bestioles

Dialogues autour du Moyen Age et de la création contemporaine

Christian LACROIX Dominique ANGEL Lucien CLERGUE
Bernard POURRIÈRE Johan CRETEN Matthieu FAURY
Violaine LAVEAUX Maïder FORTUNÉ Nicolas RUBINSTEIN
Anouk BOLLON Ariane MICHEL Pierre MILHAU Marie VOIGNIER

CHÂTEAU DE TARASCON – Musée imaginaire du Moyen Age

Exposition du 15 juin au 15 octobre 2012

Boulevard du roi René

04 90 91 01 93

Cité provençale Tarascon

www.tarascon.fr

Dossier de presse juin 2012

Sommaire

Communiqué de presse 3

Les artistes : éléments biographiques et œuvres présentées..... 5

Présentation du Centre national des arts plastiques (Cnap) 19

Présentation du Château de Tarascon - Musée imaginaire du Moyen Age 20

Informations pratiques..... 22

Exposition été 2012

Bêtes, Monstres et Bestioles

Dialogues autour du Moyen Age et de la création contemporaine

Communiqué de presse

15 juin - 15 octobre 2012

Au Château de Tarascon – Musée imaginaire du Moyen Age

Vernissage le mercredi 4 juillet 2012, à partir de 18h

En présence des artistes

Renouant avec la tradition de la cour royale des princes d'Anjou, comtes de Provence, qui accueillait déjà les artistes de leur temps, la Ville de Tarascon invite treize artistes contemporains à poser leur regard sur la thématique du bestiaire, dans le cadre de la nouvelle exposition du Musée imaginaire du Moyen Age, ***Bêtes, Monstres et Bestioles, dialogues autour du Moyen Age et de la création contemporaine***.

Les artistes invités donnent leur vision de la fantasmagorie des représentations animales et investissent les salles gothiques et le jardin du château : **Christian Lacroix** et **Pierre Milhau** réinventent la tarasque, monstre totémique de Tarascon ; **Lucien Clergue** s'inspire des représentations des dames de cour et de leurs animaux de compagnie ; **Dominique Angel** s'approprie le roi des animaux du Moyen Age, l'ours ; **Matthieu Faury** investit la thématique du pouvoir et présente le singe-roi et sa cour ; **Maïder Fortuné** réinterprète la licorne médiévale ; **Bernard Pourrière** métamorphose l'oiseau et le poisson par le biais de la technologie ; **Johan Creten** illustre la ruche humaine ; **Nicolas Rubinstein** dialogue avec le passé carcéral du monument en revisitant la figure du rat, compagnon du prisonnier ; **Anouk Bollon** fait revivre les prisonniers du château ; **Violaine Laveaux** sculpte un bestiaire où se croisent animaux réels et hybrides ; **Ariane Michel** explore la relation entre les hommes et les animaux, en inversant les points de vue le temps d'une projection ; enfin, **Marie Voignier** invite le visiteur à partir à la recherche d'une créature mystérieuse.

Ces artistes d'aujourd'hui ravivent la mémoire culturelle du lieu par leurs interprétations contemporaines des figures emblématiques du bestiaire médiéval, par le biais de la sculpture, du dessin, de la vidéo, de la photographie, du son et d'installations artistiques, et contribuent ainsi à renouveler l'esprit des lieux.

Le visiteur se perd dans le labyrinthe des appartements princiers, qui révèle au fur et à mesure les œuvres déployées dans les différentes salles du château : l'ancien salon du roi, le cabinet de curiosités du roi, la chapelle, les anciennes chambres de parement, chambres à coucher, ou bien encore chambres de retrait. Ces créations communient avec les décors et l'architecture du château, et instaurent un dialogue créatif avec l'histoire du monument et ses occupants successifs.

L'exposition *Bêtes, Monstres et Bestioles* s'inscrit dans le projet scientifique et culturel du **Musée imaginaire du Moyen Age,** lieu de création et de diffusion de l'art dans toute la diversité de ses modes d'expression. Il favorise la mise en relation de la création contemporaine avec le patrimoine médiéval, la rencontre entre les artistes et les publics, adultes et enfants, et tisse un lien nouveau entre la mémoire d'un site remarquable et les imaginaires culturels passé et présent. Ainsi, ce projet du Musée imaginaire du Moyen Age fait également écho aux objectifs de la manifestation culturelle ***Marseille Provence, capitale européenne de la culture 2013***.

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

Aldo Bastié, Conservateur du château de Tarascon - Musée imaginaire du Moyen Age (Ville de Tarascon).

Pascale Cassagnau, Inspectrice de la création artistique, responsable des collections audiovisuelles, vidéos et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques (Cnap).

PROVENANCES DES ŒUVRES :

Collection personnelle des artistes : Dominique Angel (Marseille), Matthieu Faury (Paris), Bernard Pourrière (Marseille), Pierre Milhau (Arles), Violaine Laveaux (Figeac), Lucien Clergue (Arles), Nicolas Rubinstein (Marseille), Johan Creten (Paris), Anouk Bollon (Paris).

Partenariat avec la société XCLX – M. Christian Lacroix (Paris), conseiller artistique pour la Monnaie de Paris (pour la réalisation de la médaille « Tarascon, cité de la tarasque » dans les Monnaies de Paris).

Collection du Musée de la Chasse et de la Nature à Paris : Maïder Fortuné (Paris).

Œuvres vidéo soutenues par le Centre national des arts plastiques (Cnap) (dispositif d'aide Image/Mouvement) : Ariane Michel (Paris) et Marie Voignier (Paris).

Les artistes : éléments biographiques et œuvres présentées

L'exposition *Bêtes, Monstres et Bestioles, dialogues autour du Moyen Age et de la création contemporaine*, réunit 13 artistes contemporains dont les œuvres sont exposées dans les différentes salles du château.

Suivent des éléments biographiques et les visuels des œuvres présentées dans l'exposition pour chacun des artistes.

Par ordre d'apparition :

- Johan Creten
- Dominique Angel
- Pierre Milhau
- Nicolas Rubinstein
- Marie Voignier
- Matthieu Faury
- Ariane Michel
- Bernard Pourrière
- Christian Lacroix
- Violaine Laveaux
- Lucien Clergue
- Maïder Fortuné
- Anouk Bollon

Johan Creten

Johan Creten vit et travaille à Paris. Alors jeune artiste et avec le désir de travailler son matériau favori, le grès, il a voyagé intensivement autour du monde. Il a en effet bénéficié de nombreuses résidences d'artiste dans des manufactures et des musées, faisant sa maison de ces différents "ateliers de voyage", qui lui offraient une grande liberté pour créer.

Les premiers ateliers dans lesquels il s'arrête sont La Villa Arson à Nice en 1993 et deux ans plus tard le John Michael Kohler Arts Center dans le Wisconsin aux États-Unis. En 1996, il déménage en Italie pour vivre deux ans en tant que pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. L'artiste continue son mode de vie de nomade et, en 1998, il part vivre en Amérique du Sud, à Mexico, à la Fondation Artesanarte. Les opportunités de résidences suivantes le rappellent en Amérique du Nord: l'Arizona State University (2000), le California College of Arts and Crafts (2011) et le Bass Museum of Art (2001-2003).

De juin 2004 à décembre 2007, Johan Creten bénéficie d'une résidence de trois ans à la Manufacture nationale de Sèvres, la première de ce genre pour l'institution. Le sculpteur travaille le grès de Sèvres qui avait cessé d'être produit au moulin depuis les années 60 et rétablit la technique de pastillage qui remonte au XVIIIe siècle. Il est actuellement en résidence au Centre Européen de la Céramique aux Pays-Bas mais vit à Paris

Le travail de Johan Creten est représenté par trois galeries : Galerie Perrotin, Paris-Hong-Kong ; Almine Rech Gallery, Brussels-Paris ; et Transit, Mechelen.

Parcours de visite n°3 : Jardin.

Le jardin des simples ; sculpture, bronze, hauteur : 66cm, diamètre : 37cm (ruche) ; collection de l'artiste, courtesy galerie Emmanuel Perrotin, Paris ; 2010/2011.

Dominique Angel

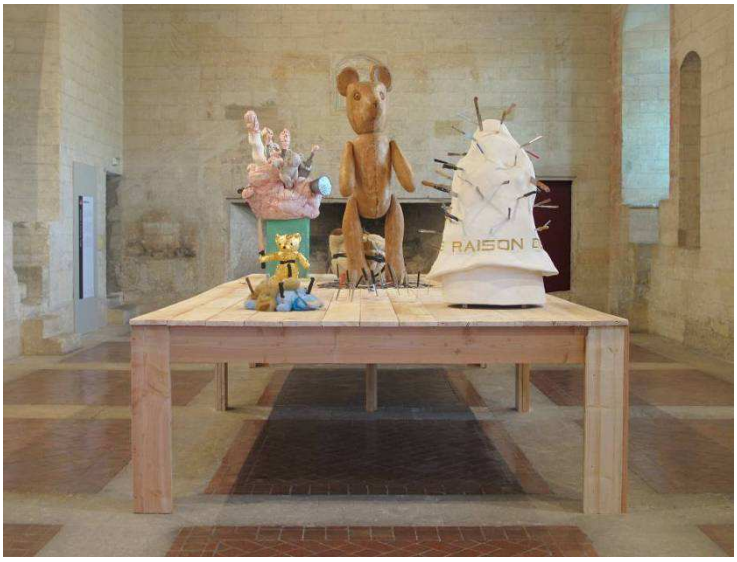
Dominique Angel vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice et de l'École d'Art de Paris (ENSBA), il a également enseigné à la Villa Arson.

Son oeuvre se distingue par son caractère protéiforme. Si l'artiste indique que la sculpture a été et reste pour lui le point de départ, l'écriture, la vidéo, la photographie, le dessin, l'installation et la performance nourrissent également son processus créatif.

Depuis quelques années, Dominique Angel travaille à une œuvre globale, composée de la multitude de ses nouveaux travaux et projets, qui s'ajoutent et se complètent. Son projet artistique comprend des sculptures de grandes tailles, une installation-composition d'atelier, des photographies, des textes écrits – du théâtre, aux essais, en passant par de la poésie -, et une production vidéo. Ce projet repose sur un ouvrage littéraire *Conditions relatives à la réalisation de quelque-unes de mes œuvres*, reprenant une présentation de chacune des séries de pièces réalisées. A travers ses travaux, Dominique Angel explore le rapport entre l'artiste et son univers, de l'atelier aux créations.

Parcours de visite n°9 : Salle des festins.

La table d'Auguste R, ou, Repas d'ogre dans une forteresse désaffectée ; installation et sculptures, longueur : env. 6m, largeur : env. 3m (table) ; collection de l'artiste ; 2012 (détails ci-dessous).



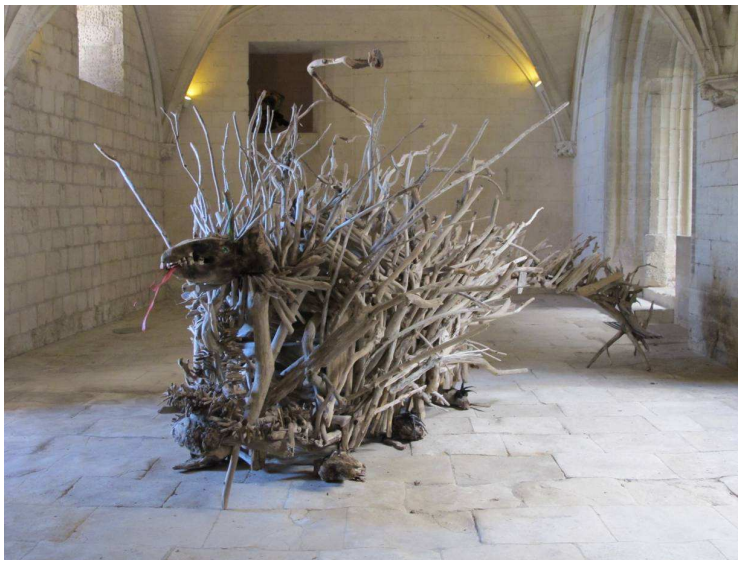
Pierre Milhau

Pierre Milhau vit et travaille à Arles. Initialement boucher-charcutier, Pierre Milhau consacre sa retraite à l'art brut du bois flotté.

Créateur passionné, il élabore des sculptures en utilisant des bois flottés dénichés sur les plages carmaguaises ou sur les rives du Rhône. Ses œuvres métamorphosent les éléments naturels, extrait un temps de leur voyage, en réalisations énigmatiques et insolites, mais toujours proches car liées à une nature que nous côtoyons. Pierre Milhau se fait aussi conteur dans les écoles des histoires de taureaux et de gardians.

Parcours de visite n° 6 : Grande galerie de la cour d'honneur.

Tarasque en bois flotté du Rhône ; sculpture, hauteur : env. 1m50, longueur : env. 4m, env. 200kg ; collection de 'artiste ; 2012.



Marie Voignier

Marie Voignier vit et travaille à Paris. Sa formation débute à l'Université de Technologie de Compiègne dans la section engineering, se poursuit à Berlin - Technische Universität Berlin (Physics) et Humboldt Universität Berlin (*Gender Studies*) – et à l'École nationale des Beaux-Arts de Lyon, où elle enseigne depuis 2011.

Elle réalise principalement des vidéos, dans lesquelles elle explore la frontière entre réalité et fiction. L'artiste joue sur les points de tension du réel, pour révéler les représentations et les ambivalences des situations filmées.

En 2009, le Centre d'Art Contemporain de Brétigny lui consacre sa première exposition personnelle en France, *Hinterland*. En 2010, la Galerie Marcelle Alix présente son travail à Paris. Sa dernière réalisation *L'hypothèse du Mokélé-Mbembé* est également montrée du 20 avril au 26 août 2012 dans le cadre de la triennale de Paris.

Parcours de visite : Ancienne cuisine du logis seigneurial.

L'hypothèse du Mokélé-Mbembé, Marie, Voignier, 2011, Commande publique du ministère de la Culture et de la Communication - Centre national des arts plastiques (Cnap).

Vidéo, 78' ; réalisé par Marie Voignier, produit par Capricci Films, L'âge d'or et L'Espace croisé ; collection de l'artiste.

Ce projet a bénéficié du soutien du Cnap au titre d'Image/mouvement en 2011.

Synopsis : Au Sud-Est du Cameroun, un homme arpente la jungle et les berges boueuses des rivières depuis plusieurs années à la recherche d'un animal inconnu de la zoologie : le mokélé-mbembé. Les Pygmées que l'explorateur rencontre au cours de ses expéditions décrivent cet animal comme une sorte de rhinocéros à queue de crocodile et à tête de serpent. Certains affirment l'avoir déjà rencontré près de la rivière. Animal mythologique ou animal réel ? L'explorateur est depuis longtemps convaincu de l'existence de cette bête. Il nous entraîne dans une quête acharnée pour trouver des traces de l'animal ou des témoignages de son existence dans un univers où le vraisemblable se mêle au légendaire, nous ramenant aux sources de la croyance et de la fiction.

Nicolas Rubinstein

Nicolas Rubinstein vit et travaille à Marseille et à Paris. Diplômé de l'Ecole Nationale de Géologie de Nancy, il se tourne rapidement vers la sculpture, mais aussi la peinture et le dessin.

Nicolas Rubinstein explore les structures cachées. Ses œuvres mettent à nu « l'ossature intérieure » et tâchent de décrypter le secret derrière les entrailles des êtres et du monde. La vision que l'artiste nous propose est marquée par une démarche scientifique, qui décompose et déconstruit ce qui nous entoure pour mettre en évidence toute la complexité des architectures dissimulées. Le motif animalier tient une place importante dans son travail, et particulièrement la figure du rat.

Nicolas Rubinstein est représenté par la Galerie Thierry Salvador.

Parcours de visite n°7 : Chapelle basse.

Série *« Mickey is also a rat », Grand squelette debout*; os, résine polyester, squelette debout 215cm x 140cm x 108 cm ; tête de Mickey : 100 x 125 x 100 cm ; collection de l'artiste ; 2007.

Parcours de visite n°31 : Chambre de parement des rois et des reines.

Série *« Mickey is also a rat », Mur de rats morts*; rats morts, résine polyester, bois, dimensions variables ; collection de l'artiste ; 2007.

Matthieu Faury

Matthieu Faury vit et travaille à Paris et à Avignon. Passionné par l'œuvre-objet, il est aussi un narrateur qui sculpte des récits. Il donne la priorité à la mise en situation de ses sculptures, dans lesquelles il aime montrer des sujets connus sous un angle nouveau. Il s'approprie les grands thèmes de la culture classique et les phénomènes de société. Autour de ses œuvres, il construit ses propres scénarios, les rattachant à des « mythes contemporains ». Inspiré par la complexité technique et la finition suprême, quelles que soient la taille et la matière, c'est pourtant l'intensité, le sens et l'intention des œuvres qui importent pour lui.

Ses productions s'organisent autour de trois grands axes : des singes, flamboyants, funèbres ; des casques ; des architectures impossibles.

Parcours de visite n°12 : Chambre du roi.

Monstres sublimes :

Simia majesta ; sculpture, bronze, hauteur : 80cm ; collection de l'artiste ; 2004.

Buste de singe ; sculpture, bronze de manganèse, hauteur : 40cm ; collection de l'artiste ; 2007.

Buste de singe ; sculpture, aluminium et pigments, hauteur : 40cm ; collection de l'artiste ; 2012.

Le général ; sculpture, résine et pigments, hauteur : 50cm ; collection de l'artiste ; 2012.

Gladiateur, sculpture, marbre noir de Belgique, hauteur : 50cm; collection de l'artiste ; 2010.

La Danse du Château ; sculpture, matériaux composites, hauteur : 52cm ; collection de l'artiste ; 2012.

Tourbillon ; bas-relief en résine polyuréthane, pigments, longueur : 150cm, largeur : 143cm ; collection de l'artiste ; 2012.

© Matthieu Faury

Ariane Michel

Ariane Michel vit et travaille à Paris. Après des études à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) et un passage au Pavillon – cellule de recherche au Palais de Tokyo, elle a réalisé des travaux où les techniques narratives du cinéma tiennent une place importante, qu'elles s'inscrivent dans des vidéos, des dispositifs d'installation, de cinéma ou de performance.

Qu'il s'agisse de son projet *The Screening* — une projection en miroir qui a lieu dans les bois, de son long-métrage *Les Hommes* — sorti en salles en France en 2008, ou de son aquarium *Les Lutétiens,* qui organise une rencontre au format cinémascope entre des personnages vivants et un décor fossilisé, ces travaux poursuivent toujours une même recherche : par des dispositifs d'immersion, de projection et de montage, offrir à celui qui les approche une expérience perceptive.

Faisant maintenant partie des collections du Fonds National d'Art Contemporain, du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et du Centre Pompidou, ses oeuvres ont été vues lors des Nuits Blanches 2009 et 2010, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, à la Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (exposition personnelle 2010), à l'Atelier du Jeu de Paume, au musée Minsheng de Shanghai, à la Tate Modern de Londres, au MoMA (New York) ou à la Triennale d'Aichi (Japon), ainsi que dans des festivals de cinéma, dont le FID Marseille (Grand Prix 2006), les festivals de Locarno, Rotterdam, Vancouver, Lisbonne.

Parcours de visite n°15 : Chambre du roi René Ier.

The Screening, Ariane, Michel, 2007, Commande publique du ministère de la Culture et de la Communication - Centre national des arts plastiques (Cnap).

Performance et installation, vidéo 24', Vidéo DVCPro HD, stereo; collection de l'artiste.

Le projet *The Screening* a bénéficié du soutien du Cnap au titre d'Image/mouvement en 2007.

Synopsis : Une forêt, la nuit. Les rituels des bêtes nocturnes sont perturbés par la venue d'un groupe d'humains : ils s'assoient devant une surface blanche qui, plongée dans le noir, s'anime.

Bernard Pourrière

Bernard Pourrière vit et travaille à Gardanne. Diplômé de l'Ecole d'Art d'Aix-en-Provence – D.N.S.E.P. -, Bernard Pourrière enseigne à l'hôpital Montperrin, et intervient régulièrement depuis 1991 dans les écoles. Il travaille également à la conception d'affiches et de cartons d'expositions.

Depuis le début de son travail, il s'interroge sur l'évolution et la transformation du vivant par rapport aux nouvelles technologies. Il s'intéresse à la notion d'espace-temps, aux déplacements, mouvements et gestes du corps dans l'espace en corrélation avec les multimédias. Il développe un travail sonore expérimental de la fin des années 90 jusqu'à nos jours dans des performances, mais aussi dans des installations parfois interactives. A maintes reprises, il a collaboré avec des musiciens, danseurs et chorégraphes, et réalisé un grand nombre de bandes sonores pour des vidéos d'artistes.

Parcours de visite n°16 : Chambre du grand retrait de René Ier.

Sans titre ; installation sonore, cages, haut-parleurs, câble, pieds métalliques, ampli 6.1, lecteur DVD, dimensions variables ; collection de l'artiste ; 2012.

Parcours de visite n°32 : Chambre à coucher des rois et des reines.

Sans titre ; installation sonore, socle bois, bocal, haut-parleurs, lecteurs Cd, capteurs, pieds métalliques, poisson rouge, dimensions variables ; collection de l'artiste ; 2010.

Christian Lacroix

Christian Lacroix vit et travaille à Arles. Couturier à la renommée internationale, Christian Lacroix est un créateur passionné d'art, aux activités multiples et foisonnantes.

Diplômé en histoire de l'art à l'Université de Montpellier, Il se destine à devenir conservateur de musée et poursuit ses études à Paris, à l'École du Louvre et à la Sorbonne. Pourtant, en 1978, il entre chez Hermès. En 1980, Christian Lacroix rejoint le couturier Jean Patou : cette collaboration lui vaut de recevoir son premier Dé d'Or de la haute couture, remis par des professionnels de la mode (1986). L'année suivante, le prix du créateur étranger le plus influent lui est décerné par le C.F.D.A. à New York. Il fonde, en 1987, sa maison de couture et présente sa première collection.

Par la suite, Christian Lacroix diversifie ses activités et multiplie les projets : il est récompensé par deux Molières en tant que meilleur créateur de costume (1996 et 2006, pour *Phèdre* et *Cyrano de Bergerac*), il relooke le TGV, ou bien encore l'uniforme des hôtesses de l'air d'Air France, il organise la signalétique de l'exposition *La Beauté* à Avignon, *etc*.

En 2002, Christian Lacroix reçoit l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur. Il fonde, en 2010, la société XCLX qui rassemble ses activités de création autre que la mode. En 2006, il devient président du conseil d'administration du Centre national des costumes de scène à Moulins. En 2008, il est commissaire de l'exposition au Musée Réattu à Arles, qui réunit ses créations et les œuvres d'artistes qu'il a choisies, ainsi que celles de Jacques Réattu.

Christian Lacroix est aujourd'hui conseiller artistique de la Monnaie de Paris, qui fabrique pièces de monnaie, légions d'honneur, monnaies de collection, fontes d'art, et bijoux. Il a dessiné les médailles du Mariage et du Pacs, et en 2012, la médaille de Tarascon « Tarascon, la cité de la Tarasque ».

Parcours de visite n° 22 : Chambre à coucher des invités.

Dessins préparatoires à la conception de la monnaie-médaille « Tarascon, la cité de la Tarasque » ; dessins, longueur : 42 cm, largeur : 29,8cm ; Société xclx, Monnaie de Paris ; 2012.

Lucien Clergue

Lucien Clergue vit et travaille à Arles. Il a reçu une formation musicale avant de se consacrer entièrement à la photographie. Ses premiers travaux sont marqués par la mort, les bombardements, il photographie les charognes des bords du Rhône, les corridas. Puis ce sera les nus de la mer, les paysages de Camargue et les éléments qui la composent : l'eau, le sable, les herbes, les signes du vent.

Ses rencontres avec Cocteau puis avec Picasso en 1953 seront décisives. Une amitié très forte liera les deux hommes jusqu'à la disparition du maître en 1973. Cocteau s'inspirera des photos de gitans de Clergue pour décorer la Chapelle de Villefranche. Picasso illustrera le livre *Corps Mémorable*. Toute la vie de création artistique du photographe est alimentée par ses amitiés avec le monde artistique. Il découvre et lance le gitan Manitas de Plata avec qui il fera le tour du monde. Il côtoie des écrivains tels que Saint John Perse, Michel Tournier, des artistes de son temps, monde qu'il photographie régulièrement.

En 1969, il crée les Rencontres Internationales de la Photographie. Il a publié plus de 75 livres, réalisé une vingtaine de courts et moyens métrages. Ses œuvres figurent dans les collections des plus grands musées. Il est le premier photographe à entrer à l'Académie des Beaux Arts.

Il est représenté par la Galerie Patrice Trigano à Paris.

Parcours de visite n°26 : Chambre à coucher de la reine Marguerite de Savoie.

La Cavalière de Bel Air, Los Angeles-New York ; tirage cibachrome, longueur : 80cm ; largeur : 60cm ; collection de l'artiste ; 2003 ; ©Lucien Clergue 2012.

Curée Montpelliérenne, Arles-Montpellier ; tirage cibachrome, longueur : 60cm, largeur : 50cm ; collection de l'artiste ; 2010 ; ©Lucien Clergue 2012.

Le Lévrier de la fée, Arles-Paris ; tirage cibachrome, longueur : 80cm, largeur : 60cm ; collection de l'artiste ; 2009 ; © Lucien Clergue 2012 (ci-dessous).

Violaine Laveaux

Violaine Laveaux vit et travaille à Figeac. Elle développe un travail d'installation composé en grande partie de matériaux naturels (branches, pigments, encre, cire, terre crue, talc, charbon, paraffine).

Depuis quelques années, sa pratique artistique puise dans le registre des formes et récits mythologiques que nous offrent les figures des constellations et notamment la figure animale. Elle a fait du ciel un creuset fertile, source et prétexte à la fois, pour décliner un travail de dessin, volume, dans l'espace, au mur, au sol, en liaison avec la configuration architecturale et parfois historique du lieu. Chaque installation est construite pour le lieu même.

Parcours de visite n°27 : Chambre de parement de la reine Marguerite de Savoie.

15 pièces en terre crue, encre de chine, graphite, talc, globes en verre ; dimensions variables ; collection de l'artiste.

- *Lion jouant*, 2011.
- *Gargouille*, 2011.
- *Héron*, 2011.
- 3 *Têtes de loup nageant*, 2008.
- 8 *Têtes de chien-loup*, 2009.
- *Salamandre*, 2011.

Maïder Fortuné

Maïder Frotuné vit et travaille à Paris. Elle possède une formation littéraire et théâtrale qui apparaît en filigrane dans ses œuvres.

Après avoir créé sa compagnie de théâtre physique en 1998, elle se consacre à la performance et aux arts visuels. C'est en 2003 qu'ont lieu ses premières expositions individuelles, suivies par de nombreuses expositions collectives. En 2005, elle bénéficie du programme Villa Médicis Hors les murs. En 2007, elle obtient une allocation de recherche du Centre national des arts plastiques. Elle devient pensionnaire de la Villa Médicis en 2009.

Les installations photographiques et vidéographiques de Maïder Fortuné exposent le temps au travail, qu'il s'agisse du temps technologique (les vitesses des appareils), du temps des récits cités (les histoires qui se racontent), ou bien du temps intime des spectateurs. Écrans noirs, double projection, diffusion sur moniteur ou sur écrans plasma; chaque proposition vient avec son propre mode d'apparition, conditionnant par sa précision la possibilité de projection du visiteur. L'enjeu de ces dispositifs est l'expérimentation d'un face à face avec l'image, d'une véritable relation à l'image et à son processus au-delà de toute consommation furtive.

Parcours de visite n°28 : Chambre de retrait de la reine Marguerite de Savoie.

Licorne ; vidéo, 6' ; musique par Xavier Klaine et Winter Family ; collections du Musée de la Chasse et de la Nature, Paris ; 2006.

Synopsis : Dans un espace sombre indéterminé, une licorne immobile, nous fait face. Une pluie tout artificielle s'abat sur l'animal et dévoile le leurre. La licorne blanche n'est qu'un vieux cheval piteusement grimé.

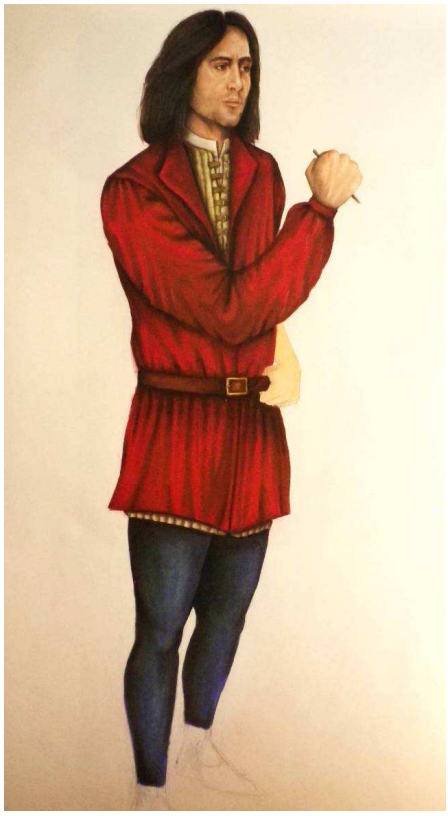
Anouk Bollon

Anouk Bollon est professeur de Sciences de la vie et de la terre à Villejuif. En parallèle, elle est également artiste auteur.

Elle travaille en collaboration avec l'architecte qui a réalisé les relevés des graffiti des prisonniers du château de Tarascon, Marc Bollon, et redonne vie à aux détenus par le biais de réalisations graphiques. Elle a participé à deux expositions temporaires ayant eu lieu au château de Tarascon, en 2010 et 2011, « *Les graffiti navals du Château de Tarascon* » et « *Le Château de Tarascon, prison royale et républicaine* ».

Parcours de visite n°1 : Logis de services.

Marchand du XVe siècle, portrait en pied à l'échelle 1, dessin aux pastels, longueur : 188cm, largeur : 118cm ; collections de la Mairie de Tarascon ; 2010.



Présentation du Centre national des arts plastiques

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est l'un des principaux opérateurs de la politique du ministère de la Culture et de la Communication dans le domaine des arts visuels contemporains. Acteur culturel et économique, il encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs de soutien. Il acquiert, pour le compte de l'État, des oeuvres d'art dont il assure la garde, la gestion et la diffusion en France et à l'étranger. Dans le cadre de ses missions de promotion de la scène artistique, le Cnap met en oeuvre la commande publique nationale.

Le Cnap soutient aussi la recherche et la création artistique, au moyen d'allocations et de bourses de recherche attribuées à des artistes engagés dans des démarches expérimentales et accompagne les professionnels de l'art contemporain (galeries, éditeurs, restaurateurs, critiques d'art, structures de production audiovisuelle, *etc*.). Il est aussi le partenaire des grandes manifestations d'art contemporain, telles que La Triennale, Monumenta et le pavillon français de la Biennale de Venise. Il porte enfin une attention toute particulière à l'accès de tous les publics à l'art contemporain.

Les œuvres vidéo de Marie Voignier et Ariane Michel, qui sont présentées dans l'exposition *Bêtes, Monstres et Bestioles*, ont été soutenues par le Cnap, par l'intermédiaire du dispositif d'aide Image/Mouvement. Ce dispositif d'aide à la création et à la valorisation de la création contemporaine dans le champ de l'audiovisuel et du cinéma concerne le développement, la production et la post-production.

Plus d'informations : www.cnap.fr.

Présentation du

Château de Tarascon – Musée imaginaire du Moyen Age

Jean-Pierre Lupi@mairie-tarascon

Le château de Tarascon, chef d'œuvre du patrimoine européen

Le château de Tarascon est bâti de 1400 à 1435. Cette forteresse témoigne de la volonté des ducs d'Anjou, comtes de Provence, Louis II (1384-1417) et Louis III (1417-1434), de maintenir leur autorité sur les territoires de l'Italie du Nord et du Sud (Naples, Sicile). Elle constitue près de l'embouchure du fleuve Rhône, proche d'Arles, de Marseille et d'Avignon, la base territoriale de leurs ambitions méditerranéennes.

Le château possède une double fonction militaire et résidentielle. Il symbolise la puissance des ducs d'Anjou, cousins du roi de France. Son architecture guerrière évoque le Bastille Saint-Antoine élevée à Paris par le roi de France Charles V (1364-1380), Les aménagements de confort effectués dans le logis par le roi René Ier (1409-1480), prince artiste, écrivain, peintre, collectionneur de manuscrits et grand commanditaire d'œuvres d'art, manifestent des influences venues d'Italie.

En 1480, le château est occupé par une garnison placée sous l'autorité d'un lieutenant. En 1652, lors de la Fronde, la rébellion des soldats contre l'autorité du jeune roi Louis XIV aboutit à tirer le canon et la mitraille contre la forteresse : les impacts extérieurs et intérieurs datent de cette époque.

Le château, prison royale et républicaine

Dès sa construction, le château possède une fonction carcérale, dont témoignent les graffiti qui recouvrent ses murs. D'autres prisonniers militaires, espagnols (1649) et britanniques (1757, 1778-1779, 1793), hollandais, etc. ont gravé leur nom, ont dessiné leur bateau et indiqué leur période d'emprisonnement. Lors de la Révolution française, deux massacres de détenus républicains (1795) puis royalistes (1797) ont lieu dans la forteresse.

Le département des Bouches du Rhône, nouveau propriétaire du site, ouvre en 1816, une prison de droit commun dans l'ancien logis seigneurial. Elle ferme définitivement en 1926.

Le château de Tarascon, un monument historique classé

Le château de Tarascon est inscrit en 1840 sur la première liste de protection pour la conservation des monuments historiques français.

Les premiers travaux de restauration (crénelage) sont conduits à la fin du XIXe siècle par Henri Révoil, architecte en chef des Monuments Historiques. Les grands travaux conduits par l'Etat reprennent après la fermeture de la prison.

Le dimanche 12 mars 1933, le château est ouvert à la visite. Depuis le 1er janvier 2008, le château, service public culturel, est redevenu la propriété de la Ville de Tarascon.

Le Musée imaginaire du Moyen Age

Le Musée imaginaire du Moyen Age constitue le cœur du projet scientifique et culturel du château de Tarascon. Il favorise le dialogue autour du Moyen Age et de la création contemporaine par le biais d'expositions temporaires. Les œuvres des artistes invités dialoguent dans les anciennes chambres de parement, les chambres à coucher et de retrait des ducs et duchesses d'Anjou.

Le Musée imaginaire du Moyen Age renoue ainsi avec la volonté constante de ces princes angevins, chevaliers des arts, qui invitaient dans leurs demeures les artistes de leur temps.

En 2011, le Musée imaginaire du Moyen Age présentait l'exposition *L'Herbier merveilleux* et *Les Cœurs flottants* de Jean-Michel Othoniel, qui proposait une rencontre autour des oeuvres de l'artiste et les pages enluminées des manuscrits du roi René Ier,duc d'Anjou, comte de Provence (1409-1480).

Poursuivant son projet artistique et culturel, le Musée imaginaire du Moyen Age invite ses visiteurs à découvrir l'exposition *Bêtes, Monstres et Bestioles, dialogues autour du Moyen Age et de la création contemporaine* du 15 juin au 15 octobre 2012, qui réunit 13 artistes contemporains. Johan Creten, Dominique Angel, Pierre Milhau, Matthieu Faury, Bernard Pourrière, Christian Lacroix, Marie Voignier, Ariane Michel, Lucien Clergue, Violaine Laveaux, Maïder Fortuné, Anouk Bollon et Nicolas Rubinstein explorent la thématique du bestiaire médiéval à travers leurs œuvres présentées dans le jardin, les offices et les appartements royaux du château.

Exposition été 2012

Bêtes, Monstres et Bestioles

Dialogues autour du Moyen Age et de la création contemporaine

Informations pratiques

Vernissage le mercredi 4 juillet 2012, à partir de 18h
Ouverture au public le vendredi 15 juin à 9h30

Château de Tarascon – Musée imaginaire du Moyen Age

Boulevard du roi René - 13150 Tarascon
Accueil : 04 90 91 01 93
Plus d'infos sur www.tarascon.fr

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :
Aldo Bastié, Conservateur du château de Tarascon - Musée imaginaire du Moyen Age (Ville de Tarascon).
Pascale Cassagnau, Inspectrice de la création artistique, responsable des collections audiovisuelles, vidéos et nouveaux médias au Centre national des arts plastiques (Cnap).

CONTACTS :
Communication – Katia Bertaud : katia.bertaud@mairie-tarascon13.fr
Administration – Laurent Bourbousson : l.bourbousson@mairie-tarascon13.fr
Médiation culturelle – Camille Vinatier : c.vinatier@mairie-tarascon13.fr
Téléphone - 04 90 91 02 76
Dossier de presse sur demande.

HORAIRES D'OUVERTURES :
Le monument est ouvert tous les jours.
Juin – Septembre : 9h30 – 18h30
Octobre : 9h30 – 17h30
La dernière entrée se fait 45 min avant la fermeture du monument.

TARIFS :
Tarif adulte (à partir de 25 ans) : 7 euros
Tarif jeune (18 – 24 ans) : 5 euros
Tarif jeune (12 – 17 ans) : 3 euros
Tarif enfant (moins de 12 ans) : gratuit
Tarif groupe tourisme (à partir de 20 personnes) : 6 euros par personne
Pour la liste des gratuités et le calendrier des visites commentées, consulter le site www.tarascon.fr.

Une exposition réalisée :

Par la Ville de Tarascon

En partenariat avec :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Le Centre national des arts plastiques

Centre national des arts plastiques

Le Musée de la Chasse et de la Nature

La Monnaie de Paris
La Societé XCLX